

Exultez dans le ciel, mul-ti-tu-de des anges ! Exultez,
cé-lébrez les mystè-res di-vins ! Ré-sonne, trompette du sa-lut,
pour la victoi-re d'un si grand Roi ! Que la terre, elle aussi, soit
heureuse, irradiée de tant de feux : il lu minée de la splen
deur du Roi é-ternel, qu'elle voie s'en al-ler l'obscu-ri-té qui
recouvrait le monde Entier ! Ré-jou-is-toi, Égli-se notre mè-re,
pa-rée d'une lumiè-re si écla-tante ! Que re-tentisse dans ce lieu
saint l'acclamation de tous les peuples ! [Et vous, mes frères et
sœurs bien-aimés, qui vous tenez i ci dan s l'ad mirable clarté
de cette lumiè-re sainte, invoquez avec moi, je vous prie, la
mis éri corde de Dieu tout puissan t. Il m'a choisi dan s
mon in dig nité pour être à son ser vice : qu'il ré pande
la clarté de sa lu mière, pour que je puisse chanter la
louange du cierge pas cal.] V Le Seigneur soit a-vec vous. R Et
a-vec votre esprit. V É-le-vons notre coeur. R Nous le tournons
vers le Seigneur. V Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. R Ce-la
est juste et bon. Vraiment, il est juste et bon de chan-ter à
pleine voix, dans tout l'élan du cœur et de l'esprit, le Père tout
puissant, Dieu invi-sible, et son Fils u-nique, Jé-sus Christ,
notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père é-
ternel le prix de la dette en courue par Adam ; c'est lui
qui ré pan dit son sang par amour pour ef-fac-er la con damna
tion du premier péché. Car voi-ci la fê-te de la Pâque dans laque
lle es t mis à mort l'Agneau vé-ri-table dont le sang con
sacre les portes des croy-ants. Voi- ci la nuit où tu as tiré
d'É gypte les en fants d'Is ra-ël, nos pè-res, et leur as fait
pass er la mer Rouge à pied sec. Voi-ci la nuit où le feu
d'une co-lonne lumineuse a dis sipé les té-nèbres du péché.
Voi-ci la nuit qui ar rache au monde cor rompu, aveuglé par le
mal, ceux qui au jour d'hui et dan s tout l'univers, ont mis leur
foi dans le Christ : nuit qui les rend à la grâ-ce et leur ou
vre la com munion des saints. Voi- ci la nuit où le Christ,
bri-sant les liens de la mort, s'est relevé, vic to rieux, du sé-jour
des morts. À quoi nous servi-rail-il de naître sans le bonheur
d'être sauvés ? Ô mer veilleuse con descen dance de ta tendresse
envers nous ! In-estimable choix de ton amour : pour rache-ter
l'escla-ve, tu as livré le Fils ! Il fallait le péché d'Adam que la
mort du Christ a-bo-lit. Ô bienheureuse faute qui nous valut
pa-reil Ré-dempteur ! Ô nuit de vrai bonheur, qui seu-le mé-ri-ta
de connaître le temps et l'heure où le Christ a surgi du sé-jour
des morts ! Voi- ci la nuit dont il est écrit : La nuit resplendi-ra
comme le jour ; La nuit même est lumiè-re pour ma joie. Car le
pou voir sanc tifiant de cette nuit chas se les crimes et la-ve
les fautes, rend l'inno-cence aux coupables et l'al-légresse aux
affli-gés, dis-si-pe la haine, dispose à la concorde et soumet tou-
te puissance. Dans la grâ-ce de cette nuit, accueille, Pè-re
très saint, en sacri-fi-ce du soir la flamme mon tan t de cette
co-lonne de ci-re oeuvre des abeilles que la sainte Église t'offre
par nos mains. Mais dé-jà nous sa-vons ce que proclame cette
co-lonne qui brûle a-vec éclat en l'honneur de Dieu ; quand on
en transmet la flamme, sa clarté ne di-minue pas. Car el-le se

nourrit de la ci-re produi-te par l'abeille, comme une mè-re, pour

former la substance de ce précieux lumi-nai-re. Ô nuit de vrai

bonheur, nuit où le ciel s'u-nit à la terre, où l'homme rencontre

Dieu. Aussi nous t'en pri- ons Seigneur : permet s que ce cierge

con sacré en l'honneur de ton nom brû-le sans dé-clin pour dis siper

les té-nèbres de cette nuit. Qu'il te soit d'un parfum agré- able

et joigne sa clarté à cel-le des é-toi-les. Qu'il brûle en core quand

se lèver a l'astre du ma-tin, cet as tre san s pareil qui ne con

naît pas de couchant, le Christ, ton Fils, re-ve-nu du sé-jour des

morts, qui ré pand sur le genre hu main sa lumière et sa paix,

lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R A- men.